

Source	<i>Revue de métaphysique et de morale</i> n°83
Date	mars 2014
Signé par	Caroline GUIBET LAFAYE

Empruntant une approche [...] originale, Emily Martin propose un *Voyage en terres bipolaires* [consacré à la] *Manie et dépression dans la culture américaine* [78], en l'occurrence une étude des usages métaphorique, social et politique de la « manie » et de la « dépression ». Partant de la question de savoir s'il faut toujours optimiser ses états mentaux, l'auteure aborde le traitement aux États-Unis de ces troubles antagonistes (manie et dépression) où une place spécifique leur est faite, notamment dans l'entreprise et dans l'économie, dans l'industrie du spectacle et dans la publicité. E. Martin envisage ainsi comment, dans la société capitaliste américaine actuelle, la médecine et la science objectivent des expériences corporelles et mentales. Ce travail d'objectivation convoque des visions du monde, des interprétations de la notion de personne et de ce que signifie « être humain », des pratiques disciplinaires et libératrices. Emily Martin montre notamment comment la manie est devenue une ressource sociale et retrace l'évolution de la valence des significations que la société a attribuées à cette disposition. L'ouvrage tend à proposer une théorie de l'irrationnel en montrant que l'irrationalité n'est pas toujours évaluée de façon négative et que, dans certains cas, elle peut être interprétée comme rationnelle. Emily Martin se penche en particulier sur les conjonctions de l'appréhension de l'irrationnel et du rationnel dans les interactions médecins-patients et dans les diagnostics posés. Ce faisant, l'auteure dénaturalise la maladie mentale pour remettre les humeurs et les états cognitifs dans leur contexte, et esquisse les contours d'un changement épistémique survenu dans la société américaine contemporaine.